

Journée d'études du 27-10-2021

La lecture biblique contextuelle : hier et aujourd'hui, ici et ailleurs

Séquence de présentation

1. *Introduction -pertinence*
2. *Émergence de théologies contextuelles*
3. *Les théologies contextuelles par aires géographiques et culturelles*
4. *Des théologies contextuelles aux lectures contextuelles*
5. *Les principes (méthode) de lectures contextuelles*
6. *Un regard chez nous en Belgique*
7. *Limites et éléments de conclusion*
8. *À chacun de jouer*

I. Introduction (pertinence)

La présentation prévoit d'aborder en grandes lignes la lecture contextuelle au niveau : émergence, évolution, diffusion-diversification, principes théoriques et leurs limites. D'entrée de jeu, il convient d'abord de préciser deux points qui ont influencé voire déterminé le choix des références et des aspects développés dans cette présentation :

- Le thème a été inspiré par la situation de détresse individuelle et communautaire due à la Covid. Bien que différemment et à des degrés divers, elle a touché la planète entière nous rappelant que l'humanité est une. Aussi, cette présentation retiendra surtout les aspects jugés pertinents pour renforcer cette unité qui est un préalable à la solidarité humaine au-delà même de la chrétienté.
- La question des lectures bibliques contextuelles est une suite logique des théologies dites de la libération et de contextualisation qui sont datées (1968) d'avant la Covid. Elles sont donc enracinées dans des contextes autres, avec comme point commun : la détresse liée aux systèmes en vigueur et à l'impuissance des faibles. En tant qu'héritage du parcours chrétien, ces théologies s'offrent encore comme témoignages de la réalité d'une force de résilience qui se tapit au fond de chacun de nous comme individu et comme communauté. Cette force ne demande qu'à être activée. Paradoxalement, les temps de crise sont des *kairos* pour cette activation.

La problématique des lectures contextuelles se situe donc dans un domaine théologique et théorique plus large et plus complexe, celui de l'herméneutique, spécialement au sein de populations et de communautés en détresse. L'herméneutique est ici comprise comme acte de renouvellement ou de re-énonciation du sens d'une œuvre signifiante qui risque de ne plus l'être, ici du texte biblique. La préoccupation de lectures contextuelles suppose donc qu'il y ait des contextes où la Bible telle que lue traditionnellement risque de ne plus être pertinente ou signifiante. Cette question renvoie aussi aux situations où la signifiante accordée à la Bible est perçue/vécue comme problématique car aliénante¹. Dans ce sens, on peut déjà dire qu'il est question de ressources mais aussi de résistance et qu'il y a autant de contextes² qu'il y a de

¹ On peut penser ici à la crise qui touche les projets missionnaires.

² Contexte avec ses différents pôles : culturel, social, politique, économique et religieux.

communautés. En somme, dans les faits, le courant a touché le monde christianisé dans sa globalité, du Nord au Sud et il a touché la quasi-totalité des questions de fond sur le christianisme historique.

Le point de départ est l'émergence de nouvelles théologies dites contextuelles ou de la libération qui sont à la fois de nouvelles propositions théoriques, de nouvelles pratiques pastorales et de nouvelles approches de lecture des textes fondateurs. Elles sont d'essence critique et leur particularité tient au fait qu'elles partent des contextes particuliers et des vécus quotidiens pour répondre aux défis des communautés et des personnes. Les théoriciens des lectures contextuelles revêtent ainsi une double casquette : celle d'une critique des conceptions et des pratiques de la chrétienté traditionnelle et celle d'une entreprise de création de nouveaux espaces de ressourcement des communautés croyantes.

La première casquette prend la trajectoire de la critique sociétale, de la déconstruction systémique et de la réflexion théologique. Elle débouche sur les propositions théoriques des théologies de la libération (*TdL*) en milieu catholique et des théologies contextuelles en milieu protestant. La seconde casquette prend la trajectoire de l'implémentation de ces théories dans les pratiques communautaires en vue de faire germer des systèmes sociétaux alternatifs. Le défi et donc de pouvoir penser - profondeur anthropologique c.à.d. avènement de l'homme libre, autonome et responsable et - largeur de perspectives dans une civilisation globalisante qui peine à maintenir de saines interactions des diversités humaines et écosystémiques. Telle que théoriquement conçue, cette trajectoire devrait déboucher sur les propositions d'actions concrètes enracinées à la fois dans une critique économico-sociale et dans une nouvelle pratique de lectures bibliques. La conjonction des deux culminant dans un *agir* communautaire transformateur. Et c'est effectivement à cela que les trois dernières décennies du 20^{ème} siècle ont assisté à travers le monde christianisé.

Pour avoir une vision plus fidèle à la réalité de ce mouvement multiface, - du moins tel que je l'ai appréhendé -, on y passerait non seulement une journée mais des semaines voire des mois. Ma présentation se veut donc plus modeste. Elle prévoit néanmoins de ratisser large en abordant en grandes lignes la question des théologies en amont de ces lectures (leur émergence, leur diffusion-diversité et leurs pratiques). Rien n'étant linéaire, ces points sont abordés en deux mouvements intriqués qui consistent à voyager dans le temps et dans l'espace. C'est cela que traduit notre titre : *hier et aujourd'hui, ici et ailleurs*. À la fin du parcours, en guise d'avant-goût des ateliers, un exemple concret de lecture contextuelle sera présenté de manière succincte.

II. Émergence de théologies contextuelles

Comme la plupart des phénomènes sociétaux, quand on cherche à en capturer le moment et le lieu de naissance, les critères de précision se dérobent au regard de l'analyste. On se contente alors de fixer des critères conventionnels. La convention est que l'expression *théologie de la libération* est apparue avec un contenu innovant chez Gustavo Gutiérrez en 1968 en Amérique Latine. Pourtant, les éléments qui ont conduit à cette maturation de la pensée précèdent cette première énonciation. Et ils se retrouvent ailleurs qu'en Amérique Latine. Avec ce critère des éléments avant-coureurs, les points de départ varient en fonction des espaces géographiques, culturels et communautaires. Chez les protestants, le concept de « contextualisation » qui est à la base des *théologies contextuelles* est apparu au Theological Educational Fund (TEF) en 1972 et se préoccupe des nouveaux phénomènes sociétaux qui rendent nécessaire la lutte pour la justice, ... (Zorn, 1997. p.175). Il y a surtout une reconnaissance de la nature dynamique,

non figée, des situations humaines auxquelles s'adresse l'Évangile. De manière générale, tous les interprètes observateurs des théoriciens convergent vers un même constat centralisateur :

Aucune théologie -comprise comme exploration intelligente de la foi ayant fonction de penser et réguler la foi- ne peut prétendre à l'universalité (Douglas Hall). Tout penseur théologien cherche des réponses aux questions de ses contemporains et se soucie des dérives toujours relatives aux milieux de vie (idem). L'existence chrétienne est toujours enracinée et la foi est toujours imbriquée dans l'existence qui ne peut se penser que localement et temporairement. De ce fait, toute théologie a une durée de vie limitée.

Or, c'est à l'enseignement de l'universalité et de l'intemporalité que la chrétienté et sa lecture de la Bible ont été diffusées tout au long des missions chrétiennes. C'est ce que dénonce Douglas Hall (québécois né en 1928) quand il dit que la théologie dominante enseignée dans les Facultés de théologie et des sciences religieuses transcende même son propre contexte historique. À partir de là on peut parcourir les espaces géographiques et culturels pour situer l'émergence des critiques théologiques dénonçant cette prétention à l'universalité et à l'intemporalité cristallisée dans les structures sociétales locales devenant des sièges d'aliénation. Ces remises en question débouchent sur la nécessité de repenser la théologie et de renouveler la lecture biblique à partir des vécus locaux concrets.

III. Les théologies contextuelles par aires géographiques et culturelles

En Occident (ici)

En Occident, on peut signaler surtout les théologies contextuelles (théologies noires, womanistes) nord-américaines et l'apparition des communautés fragmentées en Europe. Ne pouvant pas tout visiter, nous nous arrêtons sur trois points : - émergence de concepts (J.F. Zorn), contextes et hypothèses des motifs du renouveau (D. Tall)

Émergence des concepts

Jean François Zorn évoque deux phénomènes : les théories de l'école Palo-Alto et la crise de la missiologie.

1. L'auteur associe la sémantique et le focus sociétal des analyses de ces théologies aux préoccupations sur la communication de l'école dite de Palo-Alto en Californie dès les années 50. Cette école propose une analyse contextuelle tenant compte des contextes de communication plutôt que du seul contenu (Zorn, 1997. p. 172). Se basant sur l'apparition du néologisme '*contextualisation*', il épingle ainsi le rôle des idées de ces pionniers américains Ray Birdwhistell et Albert Schefflen qui font une distinction entre l'analyse contextuelle axée sur la communication interactive, tenant compte des contraintes et des potentialités du contexte de communication, et l'analyse du contenu axée sur la communication linéaire (idem).

2. Selon J.-F. Zorn, ces travaux vont être saisis par les milieux missionnaires œcuméniques pour forger de nouveaux concepts en missiologie³. En effet, dans les années 70, on assiste à une crise des schémas missionnaires « missiles » transmettant un Dieu « tout-puissant et agressif », (p.172).

³ Le concept est également exploité en théologie pratique et en catéchèse (Félix Moser).

Contexte global de l'Occident

G. Baum, à l'occasion d'une analyse des propositions de Douglas Tall, indique que l'alerte d'une pertinence d'un renouveau non seulement théologique mais civilisationnel émerge du contexte global où la raison des lumières et la technologie ont créé une société déshumanisée mettant en question *la raison émancipatrice*. Il y a en quelque sorte une sorte de faillite du projet moderne si on considère le positivisme scientifique et la rationalité instrumentale⁴ qui prévalent maintenant dans la culture contemporaine. Et pourtant, selon l'école de Francfort,

« À la suite de Rousseau, de Kant et des autres penseurs de l'émancipation, (...) les Lumières contenaient deux dimensions, l'une empirico-scientifique et l'autre éthico-humaniste. Ensemble, elles ont fait des Lumières l'instrument de l'autoémancipation humaine », cf. Baum, p. 162.

Ces remarques indiquent donc que le phénomène dit de *lecture contextuelle* émerge d'une situation complexe qui touche la société globale et à laquelle la théologie tente d'apporter une réponse pour les communautés croyantes.

Selon Baum, des questions propres au contexte occidental peuvent être relevées : existe-t-il une raison émancipatrice ? Faut-il espérer sauver le projet moderne comme les théologies contextuelles nord-américaines le préconisent ? La raison technologique tend à robotiser l'humain, est-ce viable ? Un autre aspect global est qu'avec les mouvements sociopolitiques de libération de l'oppression coloniale, il y a prise de conscience du caractère contextuel propre au christianisme occidental qui ne peut plus prétendre à l'universel (cf. conférence missionnaire mondiale de Bangkok en 1973). Les luttes de libération de l'oppression coloniale s'accompagnent de lutte de libération de l'oppression des formes culturelles qui prétendent être universelles. Une exigence de laisser les autres cultures s'approprier l'Évangile selon leur propre mode de penser se fait sentir. Cela se traduit par les concepts d'inculturation⁵ (1974-1977) et de contextualisation (1972) qui sont des néologismes respectivement catholique et protestant (cf. K. Blaser).

Au niveau théologique, des constats et des propositions peuvent également être relevés : La théologie contextuelle n'est pas une *acculturation* car elle se doit d'être critique vis-à-vis de la culture dominante et doit rester capable d'y reconnaître les vulnérabilités ou les dimensions idolâtres (Hall). La tradition prophétique y reconnaît les zones grises et vise à les transformer ce que Hall considère comme sauver la culture.

« Grâce à sa *theologia crucis*, Douglas Hall parvient à l'intuition que l'auto-perception des sociétés développées est toujours fautive si elle ne comprend pas leur relation avec le Tiers-Monde. (...) l'Évangile ne saurait être assuré par une simple adhésion aux affirmations dogmatiques : l'unicité de l'Évangile se révèle dans sa capacité de mettre à jour la vérité de la culture à laquelle nous appartenons et d'offrir l'espoir de la délivrance et le renouvellement de la vie. C'est donc précisément la contextualité de la théologie qui assure le caractère immuable, inchangeable, du message chrétien », Baum p. 153.

⁴ La **raison instrumentale**, Charles Taylor la définit ainsi : « Le type de rationalité sur lequel nous misons pour calculer l'application la plus économique en vue d'une fin donnée ».

⁵ Inculturation : Le message chrétien doit s'enraciner dans les cultures humaines, les assumer et les transformer (Pedro Arupe). Où classer la théologie qui identifie l'esprit saint aux Chung Hyun-Kyung ou esprits de la culture traditionnelle ?

Ainsi donc, on progresse par révolutions et ruptures lors des crises et non par cumulation et maintien des savoirs et des pratiques qui restent datables. Quand le cadre global (culturel, social, politique, intellectuel, ...) éclate et n'arrive plus à résoudre les problèmes qui se posent, une nouvelle logique, un nouveau modèle d'explication s'impose. Les questionnements des théologies contextuelles constituent une véritable rupture en lien avec la contestation des crises de transmission de la foi chrétienne. Il y a donc une certaine distance entre l'émergence des réalités empiriques qui vont jouer un rôle dans la naissance d'un mouvement et sa définition, sa théorisation, et la mise en forme ou l'articulation de ses principes. Ici, il y a d'abord la crise de la modernité, l'apparition d'une culture deshumanisante et les postcolonialismes qui obligent à repenser la mission.

Dans les pays du Sud (ailleurs)

Dès leur émergence en Amérique Latine, les théologies de libération et de contextualisation émergent et s'adressent aux réalités locales des peuples pauvres dans le sens économique. Au niveau des conceptions théologiques, les ténors de ces théologies font une lecture des évangiles mettant au centre l'action de Jésus qui choisit le camp des pauvres et non celui des systèmes dominants (M. Cheza) : Un choix conflictuel qui le conduit à la croix. D'où la connotation politique de s'attaquer aux causes structurelles et d'user de l'inspiration évangélique et des outils d'analyse sociologique et politique pour dénoncer les systèmes qui maintiennent les situations de souffrance (Ignace Berten ; Scorro Martinez). Elles proposent d'explorer d'autres aspects du « Salut » évangélique mettant l'expérience humaine au centre : sauver les valeurs humaines d'une culture, c'est libérer l'homme pour qu'il assume son destin ; on ne peut annoncer Dieu comme père dans un monde non humain ; le défi dans l'annonce de l'Évangile n'est plus le non croyant mais le non-humain (Gutiérrez) ; On passe du « salut vu comme l'au-delà au salut qui demande une transformation historique continue (l'au-deçà). De la foi comme un « dépôt » à la foi comme une révélation continue ; Du Dieu de l'Église au Dieu de l'histoire. Du conquérir au partenariat et à la rencontre ... ». (Gobbo, p. 8-10). Bien que de même inspiration, la forme des questionnements est d'office locale autrement dit contextuelle. Nous survolons ces contextes, continent par continent.

En Amérique latine⁶

En milieux catholiques, à la suite de Vatican II⁷, la conférence de Medellin 1968⁸ consacre les pauvres au centre de l'action ecclésiale et celle de Puebla 1979 affirme l'OPP (Option Préférentielle pour les Pauvres ou choix Prioritaire des Pauvres)⁹ qui va faire l'essor des CEB ou Communautés Ecclésiales de Base. Cette structuration du vécu des communautés essentiellement catholiques peut être mise en parallèle avec la conception protestante qui donnent la priorité aux communautés ou *congrégations* de fidèles, et cela dès l'avènement même du Protestantisme. Dans les deux cas, il y a un choix du regard et de l'approche de la réalité qui se focalise sur le local et sur l'ici et maintenant.

Ces retours à la dimension historique de l'expérience religieuse vont faire leur chemin de sorte que, petit à petit, l'idée du *pauvre économique* va évoluer vers celle qui englobe tous les

⁶ Des figures comme Gustavo Gutiérrez et Clovis Boff, Leonardo Boff, Ignacio Ellacuría, Jon Sobrino etc. sont régulièrement citées.

⁷ Jésus, Église et les pauvres au centre de l'action pastorale.

⁸ Maurice Cheza (2018) fait même remonter la problématique d'oppression au 16^{ème} s. rappelant la vibrante prédication d'Antonio de Montesinos du 21 décembre 1511 dénonçant le traitement inhumain réservé aux natifs.

⁹ Il ne s'agit pas d'assistanat mais de dénoncer les causes (Voir, Juger, Agir)

insignifiants, tous les non-reconnus (les noirs, les Indiens, les femmes, les immigrés, les minorités sexuelles, etc.), bref toutes les périphéries de l'existence. Dans la même ligne, chez les protestants, *l'inculturation* de l'évangile est comprise comme étant théologiquement fondée dans le mouvement même de l'incarnation : le verbe étant devenu chair en Jésus Christ, Dieu s'est soumis aux données de l'existence humaine. Mais ils nuancent le propos en soulignant que les passages comme Gal 3,28 affirment une liberté fondamentale vis-à-vis du conditionnement de la culture (Blaser).

En évoluant, les théologies de la libération en Amérique Latine se doublent donc des théologies féministes, de natifs, d'afro-américains, des LGBT, ... Chacune d'elles dans sa particularité questionne l'image que la chrétienté a d'elle-même, sa prétention à la vérité. La question touche à l'acceptabilité du christianisme, à sa pertinence dans les contextes radicalement différents des contextes occidentaux. « Au centre de la scène se trouvent les expériences de gens dont la situation est déterminée par la pauvreté, la marginalisation et la discrimination » (Gobbo, p. 4) récusant de fait la prétendue universalité de la prédication missionnaire. Elles mettent ainsi en lumière le fait que cette question est portée par le plus grand nombre de pauvres à travers le monde qui s'indignent face aux injustices qui leur sont imposées. On y assiste à la naissance des théologies particulières mais toutes convergent vers la question de la pauvreté et la revalorisation critique des religions ancestrales comme on peut le constater en Afrique, en Asie et en Océanie.

En Afrique

Rémi Chéno reprenant Tite Tienou caractérise la théologie africaine contemporaine - en général - comme étant à la fois formelle et informelle, elle met au centre la communauté de foi et elle présente une pluralité d'énonciation car elle est substantiellement contextuelle. Surtout, elle dépasse *l'inculturation* et *l'indigénisation* en prenant en compte les luttes sociales et les événements de l'histoire.

« Elle est faite en Afrique, [...] elle émerge de façon significative de l'identité du peuple africain, elle met en œuvre les catégories de pensée africaines et elle parle de la situation historique du peuple africain », Tite Tienou, 1990. p. 74. On y reconnaît surtout les théologies dites 'd'inculturation' et celles dites 'noires' et toutes les deux ont des filiations différentes. Les premières s'inspirent des crises de la missiologie et de l'approche de l'indigénisation qu'elle a entraînée tandis que les secondes dérivent des théologies de la libération Latino et des théologies noires de l'Amérique du Nord. Dans les deux cas, le concept de libération sert de clé herméneutique pour la Bible et pour la culture (Rémi Chéno, p. 1).

Même s'il y eut des spécificités catholiques et protestantes, il y eut des moments de convergence comme dans le cas de la signature du document *Kairos* (moment de vérité, prise de conscience) signé par 151 pasteurs, prêtres et laïcs qui fut une véritable rencontre œcuménique autour d'un contexte : les *townships* sud-africains. Bien que plusieurs contextes puissent être relevés, - l'Afrique étant un continent divers - nous nous arrêtons au cas sud-africain en raison de la perfection de ses méthodes de lecture, objet principal de cette journée.

En Asie

Le dominicain Chryst Mc Vey introduit les théologies contextuelles asiatiques ainsi :

« Une indication de la vitalité de la contextualisation en Asie est la prolifération d'organisations et d'instituts, partout en Asie, qui se consacrent à la production ou à la

promotion d'une théologie et d'une pratique chrétienne authentiquement asiatiques. Stephen Bevans et Wu Wun-Hsiong, dans *A Dictionary of Asian Christianity*, en donnent une liste qui s'étend du Pakistan, à l'Inde, au Sri Lanka et à Singapour puis aux Philippines. Une autre indication de la vitalité de la contextualisation en Asie est le nombre de revues asiatiques qui publient régulièrement des articles sérieux sur des sujets théologiques et de pastorale asiatique ».

Pour Aloysius Pieris qui porte également la voix asiatique, un dialogue avec les religions asiatiques s'impose. Ces religions ont aussi un noyau sotériologique et des ressources prophétiques-politiques. Elles sont porteuses d'une spiritualité qui est un combat pour être pauvre (se libérer de l'aliénation de la propriété et de la cupidité). Le terme libération est omniprésent dans toutes les grandes traditions qui, elles aussi, ont eu cette prétention de 'salut'. Le noyau sotériologique des cultures asiatiques ne sera découvert que par celui qui est prêt à vendre tout ce qu'il possède, dit Pieris (p. 126). Leurs vérités fondamentales (dans le rites, langage et symboles populaires) renvoient au sens et à la destinée de l'existence humaine, au dépassement des limites mutilantes visant la libération à la fois humaine et cosmique et luttant pour la plénitude de l'humanité. Pieris plaide pour la reconnaissance des deux faces de la religion : révélation et révolution.

Deux éléments cosmiques (que l'Asie partage avec l'Afrique) et sotériologiques caractérisent les théologies contextuelles d'Asie : dialoguer avec les autres religions et proclamer le Christ universel et ontique. En Asie, on a assisté aux théologies de l'inculturation qui annoncent un Christ des religions et à celles des libérationnistes qui annoncent un Christ contre les religions. A. Pieris propose que la pauvreté et la religion soient deux foyers d'une même ellipse. Les théologies de la libération en Asie doivent être capables d'associer les traditions locales et les pauvres, elles doivent être prophétiques : le riche ne doit plus être riche et le pauvre ne doit plus être pauvre. La libération des riches passe par les pauvres (cf. aussi Tall). La théologie de la libération est une bonne nouvelle pour les pauvres mais c'est une mauvaise nouvelle pour les riches et donc elle est conflictuelle. Pour le jésuite Sri-lankais Aloysius Pieris,

« L'Église en Asie doit renoncer à son alliance avec le pouvoir. Elle doit être assez humble pour être baptisée dans le Jourdain de la religiosité asiatique et assez audacieuse pour être baptisée sur la Croix de la pauvreté asiatique ».

Cette revendication des éléments sotériologiques des religions ancestrales est également revendiquée par les théologies contextuelles du Pacifique.

En Océanie

Selon Gilles Vidal (2012), on assiste à trois types de théologies contextuelles issues du milieu protestant méthodiste et congrégationniste. Le premier type est une variante des théologies du « peuple » qui est né en contexte de sacralisation exacerbée de la monarchie du Fidji. Elle insiste sur les valeurs culturelles prônant le rassemblement communautaire. Selon Vidal, un des pionniers est Sione Havea qui renverse la perspective en recourant à une herméneutique du symbole : penser Dieu à partir de la communauté humaine et de ses valeurs propres. Il écrit :

« Notre théologie du Pacifique pourrait être une théologie de célébration. La participation de la communauté, le caractère inclusif de la famille élargie, le partage et le soin que nous prenons des anciens étaient des caractéristiques des peuples du Pacifique.

(...) Appliquons maintenant cela à la théologie. Dieu, dans sa célébration du don (l'eucharistie) fit le premier geste en donnant son saint Fils » (Havea, 1987 : 13).

Le deuxième type est la « théologie du lieu » (*Vanua*) de Tuwere. Le concept de *Vanua* pourrait être traduit par 'homeland' selon Vidal et renvoie à trois notions : le lieu/pays ou *Homeland*, la Trinité (*vanua, lotu, matanitu*)¹⁰ et la Création. Malgré son caractère christocentrique, cette théologie reconnaît que le *vanua* a le statut de création et de ce fait a toujours été un lieu de la révélation, il ne l'est pas devenu à un moment donné. Le christianisme n'a fait que formuler une nouvelle interprétation de la relation entre le créateur, le *vanua* et ses habitants, les hommes. Pour Tuwere, la rédemption fait corps avec la Création et n'est pas en concurrence avec elle. Cette théologie refuse donc de périodiser les âges de l'histoire :

« l'histoire du salut en deux ères, celle des ténèbres (ère pré-missionnaire) et celle de la lumière (arrivée de l'Évangile), il ne peut y avoir deux histoires dans l'économie du salut de Dieu : l'histoire des missionnaires et une histoire "sombre" de la culture réceptrice » (...) « Le *vanua* est tout d'abord le pays, lieu historique de la révélation : « force de cohésion sociale » mais aussi lieu de conjonction du présent, du passé et de l'avenir, de l'humanité et du reste de la création, du monde visible et du monde invisible. La valeur spirituelle du *vanua* doit être pleinement reconnue et non simplement sa valeur marchande ou sentimentale » (Vidal p.7).

« L'histoire de la terre et de la mer qui inclut nos mythes, nos croyances et nos systèmes de valeurs fait partie de l'histoire du salut » (Tuwere, 1995 : 11).

Le troisième type est une théologie dite de *samoane* (en rapport à la religion et la culture de Samoa) proposée par Ama'amalele Tofaeono Siolo. Le théologien samoan affirme avoir pris conscience de son lien et sa connexion avec le *fanua* (la terre et la mer, le pays et tout ce qu'il contient). Sa théologie est plutôt une éco-théologie qui récuse la vision traditionnelle anthropocentrique de la création. Pour G. Vidal qui le présente, le raisonnement théologique de Tofaeono repose sur trois facteurs :

« la crise écologique mondiale et en particulier la pollution maritime ; le dévoiement du christianisme par la culture occidentale sous l'ère missionnaire, mais également depuis l'antiquité et l'influence hellénistique ; la culture samoane à redécouvrir comme « clé herméneutique » de tout système théologique » Vidal, p. 10.

Il propose de redécouvrir les traces du divin dans les mythes et les traditions orales de Samoa. Au centre de sa théologie se trouve le concept de *aiga* qui relie « Dieu, esprits et ancêtres – et anticipe simultanément le futur de la vie » (p. 10). C'est en cela justement que c'est une théologie contextuelle s'adressant au contexte de Samoa et peut-être aux peuples du Pacifique vu les proximités culturelles. Il ne s'agit pas comme dans les cas de l'Amérique Latine, de l'Afrique et de l'Asie, de théologie « des pauvres » mais de résistance contre ce qui est perçu comme menace : la technologie et son corolaire l'individualisme, la privatisation et le marchandage du sol, l'esprit de compétition etc.

IV Des théologies contextuelles aux lectures bibliques contextuelles

Très vite, il devient impératif que ces théologies contextuelles se dotent d'outils d'interprétation. La question d'herméneutique se met alors au centre et on parle de lecture

¹⁰ *Vanua* comme homeland, *lotu* ou le christianisme et *matanitu* qui est le pouvoir temporel. Cette trilogie serait due à une influence de Jürgen Moltmann.

contextuelle. « La praxis n'est pas une application de vérités dogmatiques mais c'est à faire sortir des situations vécues » (Juan Sobrino). « La clé herméneutique importante émergeant du contexte latino-américain est résumée par le « privilège épistémologique des pauvres » » (Gobbo p.11). Dans le même sens d'une insistance à l'histoire vécue, Sabrino rappelle que Jésus n'est pas celui qui inaugure l'idée du Royaume duel (transcendant tout en se déployant dans l'histoire) car : « Dans AT, Dieu est toujours le Dieu d'un peuple et jamais le Dieu en soi » (Gobbo p. 13). Pour ces théoriciens, Jésus a posé des gestes précurseurs en choisissant le camp des faibles. Jésus met en cause le système régi par une idéologie religieuse de la pureté, par le règne de l'argent et par l'abus du pouvoir : *Il a renversé les puissants de leurs trônes, Et il a élevé les humbles. Il a rassasié de biens les affamés, Et il a renvoyé les riches à vide.* (Luc, 1, 52-53).

*Cas particulier de l'Afrique du Sud*¹¹ : le cas de l'Afrique du Sud s'illustre par son herméneutique de confiance envers la Bible pour démanteler ce qui est qualifié de *théologie d'état* et de *théologie d'église* en les désignant comme « non bibliques ». C'est une confiance bâtie sur une herméneutique de la suspicion qui désigne la Bible elle-même comme lieu de lutte (Takatso Mofokeng et Itumeleng Mosala). Cette lecture touche des dimensions différentes.

- Elle démontre à quel point la Bible est impliquée dans les systèmes d'exploitation. Le document *Kairos* y identifie trois formes de théologies des années 80 : théologie d'état, d'église et prophétique. Seule la théologie prophétique se tient debout pour lutter contre l'oppression (West).
- La lecture biblique contextuelle doit participer à la déconstruction de cette implication systémique. L'Eglise africaine dont les yeux des fidèles ont été initiés à 'voir' doit pressentir et faire naître un acte de renoncement qui consiste à mettre fin à cette mentalité qui érige l'apport socioreligieux du christianisme des missions en absolu (J. - M. Ela).
- La foi africaine doit avoir un langage propre tiré d'une lecture propre. Nous ne devons plus imiter sinon créer du neuf. Cela sera un signe de maturité tant pour l'Afrique que pour les jeunes d'Afrique (Idem p.132).
- L'approche de Mosala reprise par G. West questionne les théories de l'authenticité et de la négritude qui maintiennent l'aliénation et ne permettent pas une émancipation car elles masquent les problèmes actuels au profit du maintien du folklore.
- Ce dernier point renvoie donc aux formulations de principes et de méthodes capables de relever ces défis.

V. Les principes de lectures contextuelles

Un des principes innovants en Afrique du Sud est contenu dans le concept de *site of struggle* (lieu de lutte)¹². A ce principe sera associé la méthode devenue internationale : Voir-Juger-Agir (cf. outils de la journée et exemple de mise en bouche avant les ateliers)

La Bible comme lieu de lutte (Gerald West)

¹¹ L'Afrique avec Gerald West ; Jean Marc Ela, Kā Mana, F. L. Kabasele, Fabien Eboussi-boulaga, John Mbiti.

¹² Le concept de "site ou lieu de lutte" a été un concept socio-théologique important dans la théologie sud-africaine (années 1970-80). Ce concept se réfère à l'identité intrinsèquement conflictuelle /contestée d'une certaine institution ou d'un discours South African avec un focus sur les dimensions systémiques (G. West).

« En réfléchissant au travail effectué dans les années 1980-90 dans le cadre de la théologie noire sud-africaine et de la théologie contextuelle sud-africaine, je suis de plus en plus convaincu que la notion de la Bible en tant que "lieu de lutte" est cruciale dans notre contexte sud-africain contemporain. Dépasser les clivages gauche droite au profit de la profondeur, la qualité relationnelle et de la diversité-transversalité. Promouvoir la culture de la pensée et -la foi engagées. »

On peut nommer quelques institutions et discours vus comme lieux de lutte :

- De manière générale et communautaire : l'Église ; la théologie ; la Bible ;
- Pour le féminisme en particulier : la théologie africaine ; la culture africaine ; l'interprétation biblique patriarcale ;
- Pour la théologie des noirs sud-africains : l'interprétation biblique

G. West souligne qu'il est significatif qu'au moment même où la Bible est reconnue comme un *lieu de lutte*, la culture, le genre, la santé et la sexualité deviennent également des lieux de lutte à côté de la race et de la classe. Pour Mosala, la *théologie noire* des Sud-Africains s'inspire de la Bible lue comme message de libération et d'une relecture de leur histoire politique et de leur culture. Il en définit ainsi la fonction : "La tâche à laquelle est confrontée une *théologie noire* de la libération est de permettre aux Noirs d'utiliser la Bible pour récupérer la terre sans perdre la Bible." Itumeleng J. Mosala cherche une théologie de la résistance dans la Bible ce qui débouche sur une nouvelle conception de la Bible et de sa lecture.

VI. Un regard chez nous en Belgique

En milieu catholique, Ignace Berten retrace l'évolution des TdL¹³ à partir des CEB (Communautés Ecclésiales de Base nées au Brésil dans les années 50)¹⁴ à la suite de toute une série d'actions internationales qui ont aggravé la fragilité des peuples. Pour lui, toute une série de communautés qui se développent en marge des paroisses en Belgique sont inspirées des CEB d'Amérique Latine. Ces communautés se caractérisent par une insatisfaction de la vie en Paroisse, un désir d'approfondir la foi, et un besoin de s'engager comme chrétiens en se référant à la Bible. Elles sont critiques envers la société et l'institution Église et ont des sensibilités variées. En lisant Berten on a l'impression d'assister à un mouvement de retour. En effet, les méthodes de lectures contextuelles pratiquées dans ces CEB latino-américaines auraient un lien avec la Belgique. Les pratiques de la méthode de réflexion, d'analyse et d'action (Voir, Juger et Agir) mises en place par la JOC (Jeunesse Ouvrière Chrétienne) fondée en 1924 par le belge Joseph Cardijn sont reprises par les CEB. Là les récits des membres des groupes sont confrontés aux textes bibliques. Déjà en 1969, Lumen Vitae ouvrait une section « développement et libération » où enseignaient un certain nombre de penseurs des TdL. De même les mouvements comme le SCC (Séminaire Cardinal Cardijn) qui forme les prêtres-ouvriers sans lieu fixe en dit long.

Les organisateurs de cette journée ont certainement posé un geste prophétique. En cette période du déclin du christianisme européen, c'est peut-être le *kairos* d'une instauration d'une fraternité des chrétiens belges autour du même texte fondateur qui se pose ici comme fédérateur.

¹³ Les premières impulsions des idées de contextualisation vont être forgées en Amérique Latine.

¹⁴ CEB ou Communautés Ecclésiales de Base nées au Brésil dans les années 50. M. Cheza & al. 2017. p. 514.

Exemple de lecture contextuelle, application de la méthode et du principe (à venir le 27 avant le début de la journée)

VII. Conclusion et limites

Pour conclure, disons que le regard sur l'émergence, l'épanouissement et la diffusion des théologies contextuelles qui se dotent de lectures bibliques tenant compte des réalités locales nous a permis d'épingler des articulations suivantes :

- La promotion de lectures contextuelles à travers la planète fut une réponse à une crise complexe de la pratique théologique chrétienne, toutes dénominations confondues. À chaque situation, il a fallu redéfinir les impératifs théologiques.
- Dans les pays du sud, les concepts de *théologie de la libération* et de *théologie contextuelle* véhiculent une préoccupation identique centrée sur la reconnaissance et l'éradication des causes de la pauvreté, la redécouverte des valeurs intrinsèques des cultures locales et la prise en compte du vécu concret. Dans ces conditions, la lecture biblique doit changer de perspectives pour tenir compte des défis concrets.
- Paradoxalement, une observation des réalités problématiques dénoncées par les théologies contextuelles et des parcours des théoriciens du sud révèle un lien substantiel entre ces émergences et l'Occident : - la crise relationnelle Nord-Sud ou plus précisément le rapport missionnaires/terres de mission ; - les porteurs des innovations font partie des générations de théologiens formés en Occident (G. Gutiérrez, J. Miguel Bonino, Ruben Alves) ; - certains noms sont porteurs d'idées qui ont pu inspirer ces théologies (M.-D. Chenu et sa méthode historique et les réalités concrètes de la vie, J. Lebreton et sa théorie d'un « développement harmonisé », J. Maritain et sa proposition « d'un humanisme intégral », E. Mounier et sa méthodologie pour penser la relation communautaire) sans oublier les encycliques, les revues (*Concilium*) ; les rencontres en colloques (USA 1975), etc.
- Globalement, on peut résumer la nouveauté des lectures contextuelles en reprenant G. West qui dit que :

« L'étude biblique contextuelle est un processus de praxis collaborative dans lequel la Bible déjà présente est relue de manière communautaire et critique, en s'appuyant sur les ressources interprétatives locales de communautés organisées particulières de pauvres et de marginaux et sur les ressources interprétatives critiques d'études bibliques socialement engagées, travaillant ensemble pour une transformation sociale et théologique systémique ».

- L'étude biblique contextuelle a six valeurs fondamentales (West) : Communauté ; Criticité ; Collaboration ; Changement ; Contexte ; Contestation.
- La lecture biblique contextuelle remet au-devant de la scène trois aspects que la lecture dogmatisante traditionnelle a du mal à traiter véritablement : la communauté ; le lien de chaque communauté à la fois à l'écriture et à sa culture ; la vie humaine comme réalité holistique se déroulant dans un écosystème qui nous dépasse, ce qui renouvelle les conceptions sur la création.
- À certains égards, la lecture biblique contextuelle par le fait qu'elle se pratique en communauté résiste à l'invasion de la culture individualiste qui n'a plus de ressources adéquates pour traiter des problématiques des peuples mettant encore les interactions entre les familles au centre de leur vécu sociétal. La primauté quant à la révélation

n'est plus l'Évangile seul tel un absolu mais en interaction avec la culture locale qui se réapproprie le Texte selon ses propres modes de penser et d'agir.

Bien que présentant des forces certaines et éprouvées (au niveau local), les formulations de ces théologies présentent quelques limites. En effet, les pratiques herméneutiques élaborées sur base des défis des réalités locales ont leurs limites si on les transpose dans des communautés cosmopolites comme nos communautés en Europe.

1. Au niveau des théologies, les critiques dénoncent un risque d'isolement, de fragmentation des cultures et d'emprisonnement du message dans les histoires particulières. Elles se heurteraient ainsi au défi de faire face à un risque d'une double aliénation : déracinement et enfermement.
2. Au niveau herméneutique, la grande limite est celle qui donne l'illusion que chaque situation de vie, chaque contexte peut être jugé à la lumière du donné biblique. On ne donne pas d'alternative pour des cas inédits, inconnus de l'écrivain biblique.
3. Toutes ces théologies placent la communauté au centre, elles sont difficilement applicables aux réalités européennes où la société est hautement individualiste. Le théologien européen est placé devant le défi de forger un esprit d'une cohésion communautaire substantielle dans des communautés multiculturelles. C'est à lui d'innover.

VIII. À chacun de jouer (voir ateliers)

Bibliographie

- Baum Gregory, 1990. *La théologie contextuelle de Douglas Hall*, LTP Vol 46/2
- Blaser Klauspeter, 2006. « Théologie contextuelle », in P. Gisel, *Encyclopédie du protestantisme*, PUF, p. 1426-1427.
- Chéno Rémi, 2017. *Théologie contextuelle africaine et pluralisme post-moderne*, Institut Dominicain d'Études Orientales.
- Cheza Maurice & al., 2017. *Dictionnaire historique de la théologie de la libération*, Lessius.
- Cheza Maurice, 2018. *Théologie de la libération : images de Dieu, images des hommes*, FRONTEIRAS, <https://doi.org/10.25247/2595-3788.2018.v1n1.p137-146>
- Fleyfel Antoine, 2011. *La théologie contextuelle arabe*, L'Harmattan.
- Gobbo Wilbert, 2017. *Théologies contextuelles : théologie de libération & théologie féministes*, ICMA.
- Mc Vey Chrys, 2012. *Le dialogue comme mission de la famille dominicaine*, LULU.
- Marcouiller Gilles, 2017. *Repenser les fondements missiologiques du mouvement protestant évangélique francophone du Québec pour le contexte québécois du XXI^e siècle*, thèse défendue à Université de Laval.
- Pieris Aloysius, 1990. *Une théologie asiatique de la libération*, Centurion
- Tienou Tite, 1990. « Indigenous African Christian Theologies: The Uphill Road », *International Bulletin of Missionary Research*, 14/2.
- Vidal Gilles, 2012. *La contextualisation de la théologie protestante comme lieu de changement du christianisme en Océanie*, EHESS, Open Edition journals : DOI : 10.4000/assr.23667.
- West Gerald O., 2018, "Site of Struggle in South African Liberation Theology", on, *The Bible as a Site of Struggle, De Carle Lecture Series*: <https://www.otago.ac.nz/ctpi/otago682350.pdf>

- West Gerald O., 1997. *Re-reading the Bible with African resources: interpretative strategies for reconstruction in a post-colonial context*, in *The Church and reconstruction of Africa*.
- West Gerald O., 2006. "Contextualized reading of the Bible" in *Analecta Bruxellensia*, 11